

Séminaire Archéologique de l'Ouest « Du neuf avec du vieux »

Actualité de la recherche sur le Paléolithique du Massif armoricain

Jeudi 16 mai 2019
10h – 16h

Salle de conférences de l'OSUR



Entrée libre mais inscription préalable obligatoire
Org. A.-L. Ravon ARavon@britishmuseum.org



The British
Museum

Fondation Fyssen



UNIVERSITÉ DE
RENNES 1

SAO
« Du neuf avec du vieux »
Actualité de la recherche sur le Paléolithique du Massif armoricain

Jeudi 16 mai 2019
10h – 16h
Salle de conférences de l'OSUR

Entrée libre mais inscription préalable obligatoire
Org. A.-L. Ravon ARavon@britishmuseum.org

Ce séminaire Archéologique de l'Ouest vise à présenter l'actualité de la recherche sur le Paléolithique inférieur et moyen du Massif armoricain. Les nouvelles technologies et méthodologies appliquées à différents programmes de recherche en cours seront présentées et détaillées lors de cette journée, notamment au travers des sites de Menez-Dregan I (Paléolithique inférieur, Plouhinec, Finistère), du projet WEAP (P. Garcia-Medrano), du projet « Ice Age Island » de Jersey, ou encore du site paléolithique moyen du Rozel, en Normandie.

Ce séminaire est libre d'accès et ouvert à tous, et s'adresse aussi bien aux étudiants qu'aux chercheurs, professionnels ou collaborateurs bénévoles. Il a pour but de présenter les programmes de recherche en cours et de générer des discussions et des retours d'expérience entre les participants. Il est organisé en collaboration avec l'équipe « Sociétés, Milieux, Climats » du CReAAH (UMR 6566, CNRS, Université de Rennes, Nantes, Le Mans et Ministère de la Culture).

Programme de la journée

10h : Accueil – café

10h30 : Introduction

10h40-11h00 : “Quoi de neuf à Menez-Dregan ?” – A.-L. Ravon & C. Gallou (The British Museum & UMR 6566 CReAAH)

11h00-12h00 : “The Acheulean of the Western side of Europe: reading variability at a regional scale” - P. García-Medrano (The British Museum)

12h00-12h30 : Les faunes paléolithiques du grand Ouest – P. Auguste (UMR 8198)

12h30-14h : Repas

14h-14h30 : Les paysages de Menez-Dregan I dessinés par les pollens et les charbons de bois – N. Marcoux et D. Aoustin (UMR 6566 CReAAH)

14h30-15h00 : Le Rozel – D. Cliquet (DRAC Normandie & UMR 6566 CReAAH)

15h00-16h00 : The Palaeolithic of Jersey – B. Scott (The British Museum)

16h00 : Conclusion et discussion

Quoi de neuf à Menez-Dregan ?

Anne-Lyse Ravon^{1,2} & Claire Gallou²

ARavon@britishmuseum.org

¹ The British Museum, Dept. Britain, Europe & Prehistory, Franks House, 56 Orsman Road, London N1 5QJ, United Kingdom

² UMR 6566 CReAAH

Le site de Menez-Dregan I (Plouhinec, Finistère), découvert en 1985, est en cours de fouille depuis 30 ans. Il est probable que 2 à 3 campagnes de terrain de 8 semaines soient encore nécessaires afin d'achever intégralement la fouille du gisement.

Il s'agit d'une ancienne grotte marine dont le toit s'est progressivement effondré. Le remplissage témoigne d'un bilan sédimentaire dominé par les dépôts littoraux anciens et avec de nombreux hiatus (érosions). Plusieurs unités stratigraphiques (US 9, 9a, 8c, 8b, 7, 6', 5e, 5d', 5d, 5c', 5c, 5b', 5b, 5a', 5a, 4c, 4a-b), séparées par des dépôts littoraux (US 10-11, 8, 6 et 3) correspondant à des phases d'interruption majeure de la présence humaine, renferment des niveaux d'occupation s'échelonnant entre environ 465 000 et 280 000 ans. Seules les US 9, 9a, 8c, 5d, 5c et 5b ne contiennent aucun élément acheuléen, biface ou hachereau, et s'intercalent entre les autres niveaux archéologiques qui témoignent de la production et de l'utilisation sporadique de ces éléments sur le site. Le gisement de Menez-Dregan I est donc un site clé pour la connaissance des premiers peuplements humains de l'extrême ouest de l'Europe. Il représente vraisemblablement un témoin de la fréquentation du Massif armoricain par les Prénéandertaliens (*Homo heidelbergensis*).

La campagne de fouille de 2018 à Menez-Dregan a essentiellement eu pour but l'exploration des US 9a et 10-11 en partie Ouest et Sud-Ouest du site, ainsi que la fouille du secteur comportant encore des restes osseux de l'US 9a en partie Est. La fin de la campagne 2017 avait permis d'exposer l'US 9a, la plus ancienne du site (465 000 ans), sur presque toute la surface de la fouille, sauf en partie Est, où des restes de l'US 8c avaient été conservés, afin d'en réaliser un relevé stratigraphique, et de comprendre la mise en place ainsi que la composition des dépôts. 3 objectifs ont été fixés cette année : achever la fouille du niveau à ossements, atteindre le substrat en zone Ouest, et créer une nouvelle coupe nord-sud entre les zones Ouest et Centre, afin de guider la poursuite des opérations.

Parallèlement aux travaux de terrain, de nouveaux programmes de recherche européens incluent Menez-Dregan comme cas d'étude, et permettent de replacer ce site dans le contexte des migrations humaines et culturelles du Pléistocène moyen.

The Acheulean of the Western side of Europe: reading variability at a regional scale

P. García-Medrano^{1,2}

PGarciaMedrano@britishmuseum.org

¹ The British Museum, Dept. Britain, Europe & Prehistory, Franks House, 56 Orsman Road, London N1 5QJ, United Kingdom

² IPHES, Edificio W3, Campus Sescelades URV, Zona Educacional, 4, 43007 Tarragona, Spain

The Acheulean technology meant revolution and its presence can be clearly tracked out of Africa from Asia to Europe. Within this Seminar we will explore the Middle Pleistocene human presence in the European Atlantic seaboard, throughout the study of several Acheulean key sites, from the Iberian Peninsula, France and Great Britain, mainly between 700 to 300ka (La Noira, Brandon Fields, Cagny Le Garenne I, Elveden, Swanscombe-UMG, Saint Pierre les Elbeuf, Menez Dregan, Galería and TD10.1 of Gran Dolina –Atapuerca).

Nevertheless, to go beyond the local perspective and gain a regional point of view requires a deep understanding of the underlying technology to identify the differences or similarities in processes and traditions of manufacture. The different criteria used for analysing and to categorising the results make it difficult to compare data from different research traditions. And although many technological approaches have been developed, there are still differences in method between the different countries. The British research has been based on the typological system of Wymer or the morphometric system of Roe for the analysis and classification of handaxes, as well as on the simple description of shaping sequences developed by Newcomer and Wenban-Smith. In turn, the French traditions are mainly based on the typological view proposed by Bordes, on the complex approach of the *chaîne opératoire*, and on the techno-functional approach proposed by Boëda. Meanwhile, the Spanish tradition has been highly influenced by the French school, with significant methodological developments coming from the Logical Analytic System.

Throughout the definition of a common method of analysis for the study of Large Cutting Tools, the Acheulean can be explored at a regional scale. This method is based on a selection of technological attributes from the main traditions of lithic analysis (typological, technological, morphometrical and sequential) that are considered to be especially significant. The attributes will be those which give more information about the Large Cutting Tools and how they have been produced. Each tool will be analyzed as a unit and also divided in its three main morpho-potential sections: distal, medium and proximal parts.

But in addition, the XXI Century gives us the possibility to objectify the most traditional technological analysis using new technologies. So, we will also explore the application of 3D models or the geometrics morphometric methodology to move forward with the technological comparisons, understanding the Western side of Europe as an ecological niche where the Middle Pleistocene hominins lived and moved, leaving tracks of their movements.

This work is funded by a Post-doctoral Marie Skłodowska Curie Fellowship (ID. 748316).

Les faunes pléistocènes du Grand Ouest

Patrick Auguste ¹
patrick.auguste@univ-lille.fr

¹ UMR 8198 Evolution, Ecologie et Paléontologie
CNRS - Université de Lille Sciences et technologies, Bâtiment SN 5, Campus scientifique, 59655 Villeneuve d'Ascq Cedex

Durant le Pléistocène moyen et supérieur, les variations constantes des climats entraînent des changements majeurs au sein des écosystèmes terrestres. Les grands mammifères suivent ces modifications en s'adaptant ou migrant. Ils permettent ainsi de reconstituer le cadre paléoécologique, de dater les niveaux d'où ils proviennent, mais également de restituer certains aspects de la gestion des ressources animales par les divers groupes humains qui se sont succédé. Le grand Ouest de la France – Bretagne et Normandie – se situe dans une position géographique très intéressante, au « finistère » de l'Europe du Nord-Ouest mais aussi non loin des zones englacées durant le maximum des périodes froides et la disparition de la Manche. Les gisements paléolithiques ayant livré de la faune mammalienne sont assez rares en Bretagne pour des raisons taphonomiques, plus nombreux en Normandie. Des études récentes ont été menées sur les associations mammaliennes découvertes dans plusieurs gisements de cette zone. Quelques sites seront présentés, comme ceux de la Baie de Saint-Brieuc (Piégu, les Vallées) ou encore du Mont-Dol. Pour la Normandie, les travaux ont porté sur les sites de Saint-Pierre-lès-Elbeuf, Ranville, Tourville-la-Rivière et le Rozel. Le cas très particulier de Ménez-Dregan sera examiné plus en détail, avec la problématique très complexe de l'identification des éléments osseux, de par leur très mauvais état de conservation, et les pistes offertes par l'utilisation de nouvelles approches méthodologiques (protéomique).

Les paysages de Menez-Dregan I dessinés par les pollens et les charbons de bois

Nancy Marcoux¹ & David Aoustin²

nancy.marcoux@univ-rennes1.fr

david.aoustin@univ-rennes1.fr

¹ CReAAH – UMR 6566 du CNRS, Université de Rennes 1

² CReAAH – UMR 6566 du CNRS, CNRS

Le site de Menez-Dregan I est exceptionnel pour l'archéobotanique puisque malgré son grand âge, des charbons de bois et des pollens ont été conservés dans les couches sédimentaires. Prélevés pendant les campagnes de fouilles et analysés au laboratoire Archéosciences, ces vestiges végétaux forment aujourd'hui deux corpus importants de données : des données de taxons, la palynologie ajoutant ceux herbacés, amphibiés et aquatiques, et des données de calibres et de croissances radiales annuelles des bois apportées par l'anthracologie.

De l'us 9 à l'us 4, la plupart des unités stratigraphiques sont pourvues de données mais des hiatus dus à l'érosion marine et l'intermittence de certaines us en compliquent l'interprétation. Les apports communs à l'anthracologie et la palynologie sur les contextes paysagers dans lesquels s'inscrit le site seront présentés dans un premier temps. Les modifications de la végétation traduisent des changements du climat et des déplacements du trait de côte. Puis chacune des disciplines exposera plus en détails ses données, relevant les éléments qui sont appréhendés à ce jour et les questions qui restent posées.

Le site Paléolithique moyen du Rozel

Dominique Cliquet^{1,2}

dominique.cliquet@culture.gouv.fr

¹ DRAC Normandie, 13 bis rue Saint-Ouen – 14052 Caen cedex 4

² UMR 6566 CReAAH, Université Rennes 1, Campus de Beaulieu, Laboratoire Archéosciences, Bat. 24-25, 263 av, du Général Leclerc, 35042 Rennes Cedex

The Palaeolithic of Jersey

Beccy Scott¹

BScott@britishmuseum.org

¹ The British Museum, Dept. Britain, Europe & Prehistory, Franks House, 56 Orsman Road, London N1 5QJ, United Kingdom

For the past 10 years, renewed investigations into the Palaeolithic record of Jersey have both brought a renewed focus upon the Pleistocene record of this northern westernmost capture point of the continent and its relationship to the submerged Pleistocene landscapes of the Channel River system. Although best known for the deep sequence from

La Cotte de St.Brelade, spanning the period from at least 235+35 kya until after 48.3+3 kya, capture points for more temporally isolated pockets of human activity throughout the Pleistocene are present all around the Island: in other caves and coastal capture points, as well as deeply buried within loessic sequences in the interior. Through series of projects in Jersey (QAEJ / Ice Age Island / Crossing the Threshold / Magdalenian Pioneers), we have reassessed archaeological material from old excavations (La Cotte de St.Brelade / La Cotte a La Chevre), isolated finds from around the coast, as well as undertaking new fieldwork to contextualise these. This has included offshore bathymetric survey, and the excavation of two new Palaeolithic sites: Petit Portelet, on the east Coast (Early Middle Palaeolithic), and a Magdalenian open air site just outside St.Helier (Les Varines), as well as the reinvestigation of sites extending through into the final Mesolithic (Conneller et al. 2016). Within La Cotte de St.Brelade itself, as well as renewed study of the excavated material, several small phases of investigation have provided dates for the upper parts of the extant sequence, as well as revealing the extent to which deposits have been eroding from the site as a result of marine incursion over the last 20 years. With the investment into protecting and making safer the site of La Cotte de St.Brelade being undertaken by Jersey Heritage at present (rock netting and construction of a sea wall), a renewed phase of rescue excavations targeting the fragile deposits in the West Ravine is about to begin.